

# TALMONT veilleur d'Estuaire

Les visiteurs arrivant à Talmont se dirigent naturellement vers l'église, laquelle domine les maisons depuis les hauteurs de son promontoire. Écrivains et poètes ont accumulé les mots, savants ou naïfs, pour exprimer leur émerveillement sincère. Parmi eux, Jacques Chardonne, l'écrivain de Barbezieux, en 1943 :

« Près de Royan, au bord de l'Estuaire, il y avait un village nommé Talmont qui n'a presque plus d'habitants. À vrai dire, ce n'est pas un village, mais une ancienne ville fortifiée, minuscule capitale faite pour le loisir : une charrette ne passerait pas dans le couloir étroit des rues. En guise de trottoir, une rangée de roses trémières élève des hampes vertes et de petits bouquets devant les murs crépis de blanc. Beaucoup de maisons ont croulé, mais le reste de leurs murs font la clôture d'un jardin, et un prunier occupe l'emplacement de l'ancienne cuisine. Tout est silence, illumination de murs blancs et de hautes fleurs rosées dans la petite cité à demi-abandonnée. À l'extrême limite du rivage, bastion d'ivoire ciselé, l'église romane domine la falaise de roches blanches. Le fleuve élargi verse dans l'océan son flot calme et bourbeux ; comme un fruit mûri, dans les beaux jours, il se couvre d'un verni glauque et de fines teintes d'iris pâle ».

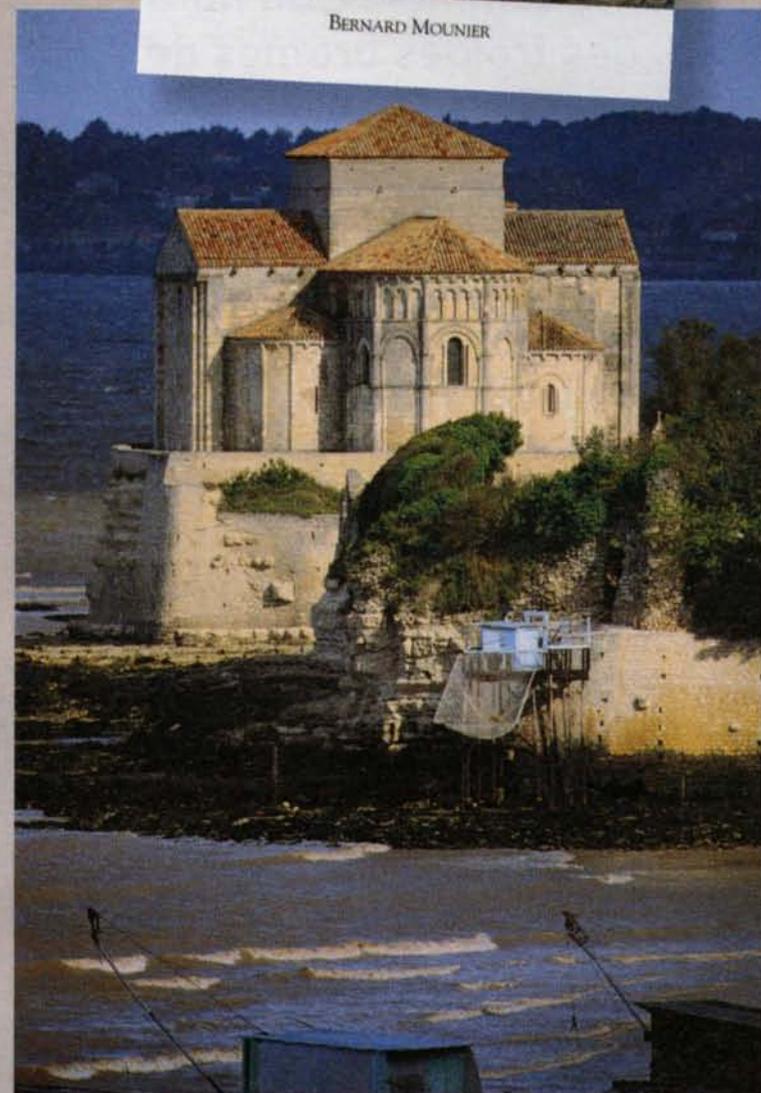
En 1946, Pierre-Henri Simon, de l'Académie Française, né à Saint-Fort-sur-Gironde, tombait lui aussi sous le charme. Jusqu'à sa mort, en 1972, il fréquenta la presqu'île, et ne manqua aucun concert d'été dans l'église :

« Talmont, cet ancien bourg fortifié, jeté sur une proue de roches calcaires, ses ruelles bordées de maisons basses et chaulées, fleuries ça et là de passeroses. On monte ainsi vers une place ombragée, on pousse une grille et l'on aborde une terrasse découverte, plaquée sur le ciel et l'eau. Là, au-dessus de quelques tombes enfouies sous l'herbe et les fleurs des champs, s'élève à l'extrême bord du rocher, une sauvage église romane, arrondie et trapue comme une tour ; l'extérieur en est ravagé par le temps, rongé par le sel de mer, démantelé par les tempêtes... Une église suspendue sur les flots ».

Il écrivit encore, à propos de l'église : « À la pointe du rocher, blessée mais immuable, les vents ne cessent de la frapper ; les jours de tempête, elle est enveloppée d'écume. Elle est vraiment la nef ancrée sur les flots. Je ne connais pas de plus belle image (...) de l'éternel au cœur de l'histoire ».

## → INFOS PRATIQUES

Visite guidée de Talmont-sur-Gironde, tous les lundis, mercredis et vendredis de juillet à septembre  
Point information de Talmont-sur-Gironde ☎ 05 46 90 16 25



© J.P. Boulesteix

**Bernard Mounier**

Extrait de « Talmont et merveilles sur la Gironde », Éditions Bonne Anse